

## William se surpasse dans les sports



### **William, 17 ans**

Je viens tout juste de terminer mon secondaire. Mon père, Jean, travaille dans le domaine des affaires et ma mère, Ève, est éducatrice en garderie. Je suis le cadet d'une famille de deux enfants. Mon frère Michaël a cinq ans de plus que moi.

Mes parents se sont séparés quand j'avais cinq ans. Depuis, mon père a été en couple avec plusieurs femmes. Isabelle, ma belle-mère actuelle, bat un record de durée. Ils sont ensemble depuis trois ans ! Ma mère, elle, a eu quelques relations depuis la séparation, mais rien de sérieux.

Mon frère et moi, on a vécu en garde partagée, en alternance de semaine.

Mes parents ne s'entendent pas bien. Je n'ai pas de souvenir que mes parents se soient parlé normalement. À chaque changement de garde, ils se chicanaient. C'était *tough*.



J'aurai bientôt 18 ans et je serai enfin libéré de cette ambiance à couper au couteau. Même lors de ma graduation de fin d'année, c'était tendu.

Mes parents ont tout gardé ça pour eux, mais je sais qu'il y a eu des procédures judiciaires concernant la garde et la pension.

Je ne comprends pas comment ils ont fait pour être ensemble. Ils sont tellement différents. Malgré tout, je leur en veux encore de s'être séparés.

Mon père, c'est un gars simple, ambitieux. Une tête de cochon. Ma mère, elle, est gentille, permissive et souvent fatiguée...

Je n'ai jamais supporté de voir le regard triste de ma mère quand je la quittais pour aller chez mon père le dimanche soir. C'était pénible. D'ailleurs, je déteste quand elle cherche à savoir comment je me sens, ou qu'elle tente de deviner mes émotions. Ça m'agace.

Je n'ai jamais osé demander de rester à temps plein chez mon père. Mais, même s'il est plus strict, je m'entends mieux avec lui.

Ma vie a changé en troisième année, quand j'ai dû changer d'école, laisser cette belle grande maison où j'avais grandi, avec la piscine et le panier de basket devant l'entrée de garage.

Mon frère et moi, on allait au parc en faisant des courses à vélo. Il ne gagnait jamais avec ses petites jambes !

Dans ce temps-là, tout allait bien, il me semble...

En plus d'être un grand sportif, mon frère est un vrai génie ! Je l'admire beaucoup ! Il veut devenir ingénieur. Il a même reçu une bourse d'excellence pour aller à l'université.

Il a quitté la maison après son secondaire parce qu'il a été recruté par un collège de l'Ontario pour jouer au hockey.

Moi, j'étais au début de mon parcours au secondaire. Ça été un vrai choc pour moi de me retrouver seul, en alternance, avec chacun de nos parents, et aussi de perdre mon frère dans le quotidien.

Je comprends ses choix, mais je lui en veux de m'avoir laissé seul avec mes parents. Je n'ai jamais révélé à personne mes sentiments au sujet de son départ.

Ma mère a pleuré tous les jours pendant les premières semaines d'absence de mon frère. Elle a répété comment elle s'ennuyait de son « grand garçon chéri ». On aurait dit qu'elle ne réalisait pas l'effet que ça avait sur moi. Je quittais la pièce chaque fois qu'elle recommençait à pleurer et à se plaindre.

À mon arrivée au secondaire, j'ai été recruté par l'entraîneur de basketball. J'ai aussi fait partie de l'équipe d'athlétisme de l'école. Au 400 mètres, j'ai même battu le record de mon école.

Je me trouve bon au basket, mais je ne me sens pas proche des autres gars de mon équipe. Mes coéquipiers me reprochent d'être « un mangeur de ballon » ! C'est vrai que j'aime bien marquer des points, mais ce n'est toujours pas ma faute si le reste de l'équipe n'est pas de mon calibre.

Mon entraîneur tente souvent de me démontrer l'avantage de jouer en équipe. Mais quand la partie commence, je passe plutôt à l'action, je joue ! Je me dis : « Pourquoi perdre le ballon ? »



À l'école, même si je n'ai pas envie de passer mon temps à étudier, je m'en sors bien ! De façon générale, je me situe dans la moyenne de la classe.

Avec les filles, les choses se passent plutôt bien ! Je vis différentes expériences sexuelles et je profite de ma jeunesse. J'ai eu plusieurs copines, et j'en suis bien fier ! J'ai aussi eu une relation plus sérieuse avec Marguerite. Une vraie beauté, mais je l'ai laissée le lendemain de notre bal de finissants. C'était prévu dans ma tête ; je ne voulais pas m'attacher à elle, parce que je voulais vivre ma vie à fond.

De toute façon, Marguerite parlait trop d'avenir pour moi. Je ne me voyais pas du tout dans ses plans. Je n'ai pas vraiment compris sa crise au moment de notre rupture ; ça faisait juste cinq mois qu'on était ensemble.

Ma première amoureuse a été Anne-Sophie. On était en sixième année. Elle était passionnée de soccer, comme moi.

Elle m'a laissé pour sortir avec Charles, son supposé meilleur ami.

Heureusement, aucun des deux n'a fréquenté la même école secondaire que moi. Je ne pense pas que je l'aurais supporté.

Je n'ai jamais pardonné à Charles. Je n'ai pas cru à ses excuses qui ont suivi. Pour moi, c'était un traître.

Si c'était possible, je reprendrais avec Anne-Sophie, mais ce n'est certainement pas moi qui ferais les premiers pas. De toute façon, j'ai vu sur les réseaux qu'elle est en couple depuis au moins deux ans avec la même personne.

J'aurais aimé l'accompagner au bal. Je l'aurais aimée pour toute la vie.

Mon père est découragé que je ne travaille toujours pas à mon âge. Il insiste pour que je commence bientôt. Il m'encourage à me trouver « un petit job étudiant », comme il dit. Au moins quelques heures par semaine. Ma mère trouve qu'il sera toujours temps de me trouver un travail. Elle m'encourage plutôt à prendre encore un peu de temps plus relax durant les vacances d'été. Pour une fois, je trouve que c'est elle qui a raison !

J'ai envie de faire le *party* et de me coucher tard avant de commencer le cégep. Pas question d'aller faire *flipper* des boulettes au salaire minimum. Je vaud mieux que ça !

J'ai décidé de me diriger en sciences humaines. C'est un programme qui est réputé pour être facile. Je n'ai pas de plan pour après. Je veux juste devenir le meilleur sprinter que mon cégep n'aura jamais vu. Je veux battre tous les records. Je vais « clancher » tout le monde !

---

**Conception  
pédagogique :**

**Geneviève Beaulieu**, ps. éd.,  
Cégep de Victoriaville

**Madeleine Veillet**, M. Ps.,  
Cégep de la Gaspésie et des Îles,  
campus de Gaspé

